Association Cerebral Neuchâtel

Bulletin

« LA SAGESSE COMMENCE DANS L'ÉMERVEILLEMENT. »

SOCRATE

1/2016

Comité

Président :	M. Marc EICHENBERGER Champ-du-Noud 80 2416 Les Brenets	032 932 22 66 marc.eichenberger@rpn.ch
Vice-présidente :	Mme Anne CORNALI SCHWEINGRUBER Ch. de Naefels 25 2300 La Chaux-de-Fonds	079 459 19 38 anne_cedric@bluewin.ch
Autres membres :	Mme Sabrina BALMER Route de l'Etoile 45 2023 Gorgier	078 759 58 00 nicolas.balmer@outlook.com
	Mme Sarah LAMBERT Grand-Rue 18a 2036 Cormondrèche	079 658 92 61 sarah-lambert@net2000.ch
	Mme Mélanie MOSQUERA Pontet 2 2013 Colombier	079 258 04 08 melanie_mosquera@hotmail.com
	Mme Christelle OPPLIGER Ch. de l'Ouchette 2 2074 Marin-Epagnier	079 693 25 33 christelleoppliger@hotmail.com
	M. Jean-François MERMOUD Délégué du Groupe Jeunes Varnoz 2 2000 Neuchâtel	079 282 75 30 jeanfrancois.mermoud@gmail.com

SOMMAIRE

Demain en mains	2 - 5
Bienvenue aux nouveaux membres - Rêves Suisse	6
Le rêve de Méline …	7 – 10
Cuevas-Medek - BCN Tour	11 – 12
Vingt ans déjà !	13 – 15
Camp de printemps …	16 – 17
Les Copains d'abord	18 – 19
Passeport Vacances	20 – 21
Just for Smiles	21 – 22
Fondation Cerebral	23
A vendre véhicule adapté	24

DEMAIN EN MAINS

Je vais vous parler de mes enfants. Pas de ceux que j'ai mis au monde, mais de ceux qui sont passés entre mes mains. Ces enfants confiés pour un bout de chemin, qui grandissent, et poursuivent leur route plus loin. Ces enfants qui finissent par me glisser des mains ...

Tu es là, tout petit, accompagné d'un ou deux parents inquiets de toi. Tu as peut-être un problème, tu es déjà différent puisqu'il te faut mon aide. Tu prends du retard dans ton développement, ton pédiatre a proposé une thérapie. Ou bien tu es juste un enfant “à risque” de par ta venue au monde un peu spéciale.
Petit groupe de grandes personnes penchées sur toi, nous essayons d'avoir l'air détendu mais tellement de questions planent sous le plafond de la salle!
Première rencontre sous le signe de l'inquiétude, des attentes, de l'espoir. Gros travail de nous tous sur la confiance en nous, en toi. Les liens se créent, tâtonnements, harmonisation, on dirait un orchestre juste avant le début du concert.

J'attends.
J'ai envie de me précipiter, de te retourner dans tous les sens, te palper, évaluer ton savoir-faire, me retrousser les manches et t'animer, t'encourager à progresser.

J'attends.
Le bon moment, un signe de toi, un acquiescement même muet de ton parent. C'est à lui de te confier à moi, d'autoriser mon intervention, d'accepter que je te touche. Tu es le fruit de l'intimité, tu as parfois encore l'odeur des plis de l’amour, le lien entre toi et eux est si fort!

Tes premières visites timides sont délicates. Apprivoiser est le maître mot. Sans te heurter il faut que je te fasse découvrir de nouveaux mouvements, de nouvelles sensations que tu reproduiras à la maison. Quelques-unes de tes habitudes tu

devras oublier ou modifier, tu seras inévitablement contrarié et cela ne sera pas facile pour toi et ta maman.

« Marchera-t-il ? Parlera-t-il ? »
« Marcheras-tu ? Parleras-tu ? »
Tu sais déjà me dire que tu es d'accord pour ce bout de route avec moi ... Ou pas, et fort, parfois en hurlant, en effrayant tout le monde. Dans ce cas, éventuellement, nous nous quittons tous sur une note de regrets, une pointe de colère, une frustration.
Mais avec ton accord nous cheminerons. Main dans la main, pas à pas, aussi loin que tu en auras besoin, aussi loin que je pourrai t'accompagner.

Et tu grandis. Tu expérimentes les mouvements: te balancer, te retourner, saisir, prendre appui, pousser, tirer, te déplacer. A chaque occasion je salue tes progrès. Après tes exploits en apesanteur dans le ventre de ta maman, tu dois tout apprendre de la gravité, y compris les chutes. « Sens ton ventre, tes appuis, et là tes coudes. Courage! »

Cet accompagnement aura duré quelques semaines, quelques mois, voire quelques années, aussi loin que possible, comme promis.
Quelques fois tu te débrouillais si bien que j'ai pu te dire au-revoir et te souhaiter une belle vie: tu étais équipé pour poursuivre sur la “Voie des Gens”. C'était un adieu joyeux, comme rendre un poisson à la rivière.
Quelques fois tout s'est arrêté net. Tu es parti d'un seul coup, ne devenant plus que souvenirs. Toujours de beaux souvenirs, sans peines, sans pleurs. Tu avais apporté ta présence singulière au monde, favorisé des rencontres autour de toi, des remises en question. Se souvenir de toi te rend présent.

Et voici que maintenant tu es devenu si grand, si long, si fort, que c'est moi qui déclare forfait malgré ma promesse. Toi t'épanouissant, devenant jeune adulte, moi désormais tuteur ridicule auprès de cet arbre en croissance. Mes mains ne sont

plus à même de te donner la bonne impulsion, mon corps est trop petit pour contrôler tes pas.

Il me faut te trouver un meilleur soutien, me retirer et faire place à un autre espace. Te céder. Te remettre entre d'autres mains. Je déplore de ne pouvoir t'accompagner plus en avant. Je dois te pousser à prendre un drôle d'envol, te faire quitter à mon corps défendant notre esplanade de jeux. Je ne te chasse pas, je suis juste face à la réalité.

Je me retrouve en quelque sorte dans la même situation qu'a connue ton parent lorsqu'il te confia. Je mesure le courage de cet acte, de la modestie nécessaire pour l'accomplir, de l'acceptation de nos propres limites. Une mère fait l'impossible pour voir évoluer son enfant, au point de le déposer entre des mains inconnues !!

Pourquoi ce sentiment intolérable d'abandon ? Je suis renvoyée peut-être dans ma propre enfance et cherche à combler quelques lacunes. Prendre soin, apprivoiser, donner de la tendresse, puis accompagner, redresser ce qui peut l'être et tenter d'être le tuteur de quelques tordus par erreur.

C'est un peu par hasard que je suis arrivée en pédiatrie, et surtout pas par choix délibéré. Dans ma jeunesse j'ai dû m'occuper de beaucoup d'enfants : question pratique : « Tu es la plus grande ! », question pécuniaire : « Gagne ton argent de poche ! » et question bonheur : avec les enfants il y a le contrat confiance, on s'amuse et on rit très sérieusement.

Jeune diplômée je me réjouissais de pratiquer avec des adultes, interlocuteurs solvables et intéressants. J'ai bien vite déchanté, on me prenait pour une ordonnance médicale ! : « C'est écrit massage sur le bon, alors massez ! »
Je me souviendrai toujours, alors que je travaillais à l'hôpital, être allée boire un verre de schnaps afin de calmer mes nerfs et d'éviter de m'en prendre à un vieillard exécrable qui justement « faisait l'enfant » (mal), refusant catégoriquement d'exécuter

un seul pas entre les barres parallèles. J'en ris bien maintenant. J'aurais dû le lui verser ce verre de schnaps et le déposer au bout du parcours !

Mon arrivée fortuite dans un centre scolaire pour enfants handicapés moteur a tout remis en question. Je ne savais plus rien. Le bagage académique fourni en kit et scrupuleusement mâché pendant ma formation n'était d'aucune aide. Je suis donc retournée sur les bancs d'école parfaire mon éducation. Aujourd'hui je sais mieux tout ce que j'ignore. Mes certitudes s'effritent avec rigueur, c'est incontestable.

Je ne suis pas encore en fin de carrière, mais mes premiers bébés sont presque adultes. Une génération passe et je dois aussi passer la main.

Après l'attachement, le détachement. Douleur. Peine.
C'est comme voir ses propres enfants quitter le nid et affronter toutes les embûches de la vie, sauf qu'eux reviennent à tire d'aile en cas de nécessité. Là, avec mes enfants confiés, c'est le lâcher libre sans retour.
D'où ma volonté à soigner la transmission, ta transmission. Te préparer un solide petit baluchon bien ficelé, avec en-tête tes nom, prénom, date de naissance suivis par toute ton histoire médicale, tes prouesses et progrès, tes opérations, tes autres thérapeutes.

Je te place, toi l'Enfant devenu grand, entre d'autres mains plus à même de t'accompagner demain sur la Grande Route.

Sarah Lambert

BIENVENUE A NOS NOUVEAUX MEMBRES

Actifs :

Madame Sandra Debboub, Léa 23.07.2008
La Haute route 86A – 2502 Bienne

Madame Florence Lukusa, Lucas 16.08.2010
Crêt-Vaillant 27 – 2400 Le Locle

Madame Phoebe Ubertini, Hector 12.08.2005
Ch. de la Baume 30 - 2533 Evilard

Soutiens :

Madame Josiane Oppliger
Courtils 40 – 2016 Cortaillod

Madame Lilian Piattini
Via Dei Piattini 19 – 6926 Montagnola

REVES SUISSE

La plupart d'entre vous connaissent Etoile filante mais pas Rêves Suisse, une association qui réalise également le rêve des enfants malades ou en situation de handicap.

Il est tout à fait possible de faire une nouvelle demande auprès de cette association en laissant un certain laps de temps entre les réalisations de rêve.

Sachez toutefois que le rêve doit être absolument le rêve de l'enfant et non celui des parents ou de la famille. De ce fait, l'association prend en charge uniquement les frais relatifs à la réalisation du rêve pour l'enfant (jusqu'à 18 ans) et d'un des membres de sa famille.

www.reves-suisse.ch

LE REVE DE MELINE
Rencontrer le père Noël et faire du traineau

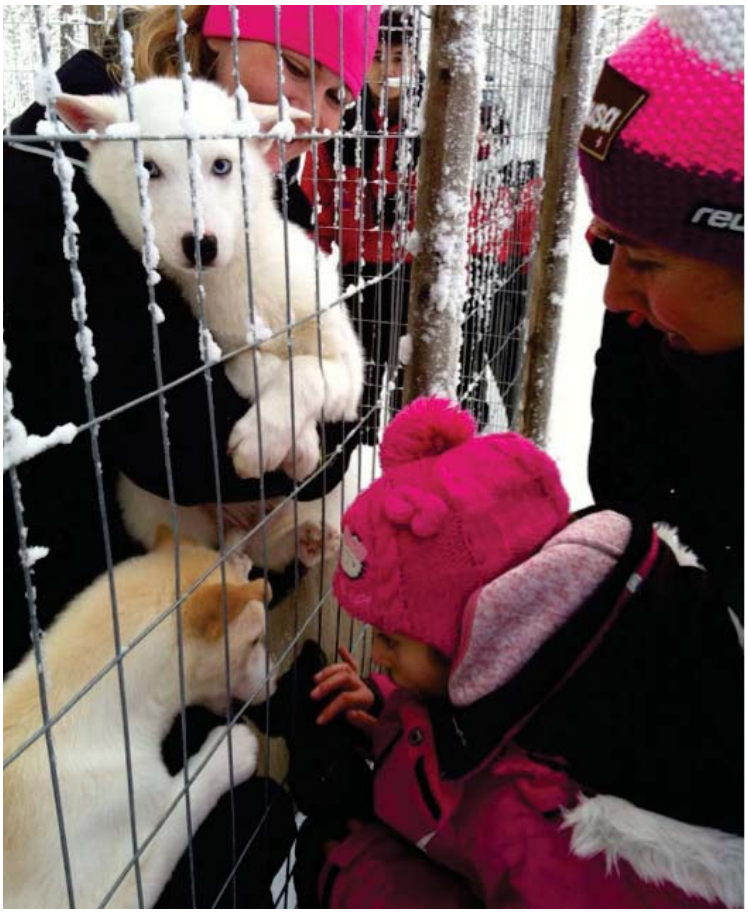
Grâce à la Fondation Etoile Filante, Méline a pu réaliser son rêve début février 2016. Nous sommes allés voir le père Noël et faire du traineau à Rovaniemi, en Laponie Finlandaise. Voici un résumé et quelques photos de ce fabuleux voyage.

Nous sommes partis le mardi soir 2 février, après l'école, pour dormir à l'hôtel Ibis de Genève Aéroport, le rendez-vous de mercredi matin étant relativement tôt. Les enfants se sont endormis tout de suite, malgré l'excitation et l'impatience.
Après le petit déjeuner, nous nous sommes rendus à l'aéroport où nous avions rendez-vous avec Pascale, la bénévole d'Etoile Filante, qui nous a accompagnés durant tout notre séjour et qui s'occupait du voyage. Nous avons voyagé toute la journée, en deux étapes, un vol Genève – Helsinki de 3 heures, puis un vol Helsinki - Rovaniemi d'un peu plus d'une heure. Nous avons donc atterri en fin de journée. Le trajet jusqu'à l'hôtel s'est fait en taxi, dans un taxi très bien adapté aux chaises roulantes que Méline a bien aimé (il y en avait d'ailleurs beaucoup qui étaient adaptés, un vrai bonheur que de se déplacer en chaise !).

Nous sommes arrivés ensuite à notre Hôtel, qui était un chalet sur deux étages, avec un sauna dans la salle de bain. Après un repas sur place, tout le monde a très bien dormi.

Le jeudi, une promenade en chiens de traineaux était prévue. Nous avons donc déjeuné copieusement au buffet de l'hôtel et sommes partis un peu avant midi pour le centre de Rovaniemi où se trouvait le bureau de la compagnie qui organisait les promenades. Ce bureau servait à équiper les touristes contre le froid, mais nous n'en avons pas vraiment eu besoin car nous avions pris nos habits de ski et il ne faisait que -10, ce qui était clément pour cet endroit à cette saison. Nous avons ensuite été amenés à la ferme des huskies et avons rejoint un autre groupe pour la promenade, une dizaine de traineaux partant en même temps à la queue leu leu comme dit si bien Méline. Je suis allée avec elle sur un traîneau conduit par Cédric et Ludovic a pu aller dans le traineau de tête, chaque traineau étant tiré par six chiens. La promenade a duré environ 30 minutes avec quelques rayons de soleil dans un paysage plat, enneigé et avec quelques arbres, c'était fantastique !!!

Nous avons ensuite eu quelques explications sur les chiens et avons pu faire un petit câlin à deux jeunes huskies.



Après ces aventures, nous sommes allés manger mexicain (!) au centre de Rovaniemi et avons visité le musée Arktikum qui présente la région et son histoire. A notre retour en fin de journée au chalet, nous avons fait un sauna, où Méline a dit ‘tomate’ à son frère dont les joues avaient en effet une jolie teinte. Puis repas à l’hôtel et dodo

Vendredi, nous sommes allés au village du père Noël. Nous avons pu lui rendre visite aux alentours de midi, il a pris du temps pour dire quelques mots et admiré le dessin que Méline lui avait préparé, il ne parlait malheureusement pas beaucoup français. Méline a été très impressionnée et était très contente de le voir enfin en chair et en os, avec de la neige sur ses chaussures. Ludovic a aussi été très impressionné et heureux et je dois dire à ceux qui ne croient plus au père Noël d’aller le voir, car il existe vraiment !

Après toutes ces émotions, nous sommes allés manger du saumon grillé dans un tipi, c'était excellent. Après un peu de shopping dans le village et une visite à la poste du père Noël, nous sommes rentrés à l'hôtel. Re sauna, repas et dodo

Le samedi était consacré au retour. Nous avons décollé vers midi et avions très peu de temps pour changer à Helsinki, mais tout s'est bien passé. Notre avion pour Genève a subi une douche antigel qui a beaucoup amusé Méline.
Nous sommes arrivés à Genève le soir, où nous avons profité de souper avec Pascale et son mari, puis retour en voiture jusqu'à la maison, nous quittions le parking de l'aéroport que les enfants dormaient déjà
Cette aventure a été féérique, Méline a été émerveillée et a adoré ce voyage. Ludovic et nous aussi avons énormément apprécié et beaucoup profité de ce séjour. Nous ne pouvons que remercier mille fois Etoile Filante pour nous avoir permis de vivre cette fabuleuse expérience en famille !

Anne Schweingruber

CUEVAS-MEDEK
La méthode en 6 réponses
Cette méthode de rééducation motrice a séduit de nombreux parents et suscite des discussions sur la page Facebook du magazine Déclic.

1 – Origine
La méthode Cuevas-Medek a été inventée par le kinésithérapeute vénézuélien Ramon Cuevas en 1971.

2 – Public
À destination des jeunes enfants présentant des troubles du développement moteur affectant le système nerveux central.

3 – Fonctionnement
Tout commence par un bilan précis des aptitudes de l'enfant. Il va permettre de déterminer son âge moteur et de fixer des perspectives. Ensuite, ce sont des exercices (3000) à répéter, souvent, qui finiront par faire naître des automatismes. Complémentaire des méthodes de kinésithérapie traditionnelles, plus fonctionnelles, elle propose une approche complètement différente, en créant une réponse automatique de l'enfant.

4 – Préparation
Pour Océane Javaux, spécialiste de la méthode Cuevas-Medek, les parents doivent être associés au traitement. Au début, ce n'est pas simple car ils ne savent pas trop manipuler, ce qui est normal. Mais ils connaissent leur enfant mieux que quiconque et, au fur et à mesure, ils gagnent en confiance.

5 – Résultats
Chaque enfant, en fonction de ses capacités et de son handicap, présentera des progrès différents. La méthode permet souvent d'obtenir des résultats significatifs rapidement. Avec un objectif : la faire progresser au maximum de ses possibilités.

6 – Limites et contre-indications

Les enfants présentant des pathologies musculaires ou des handicaps trop lourds ne peuvent pas suivre cette méthode. Et les séances sont limitées dans le temps afin de ne pas trop fatiguer l'enfant. Par ailleurs, ce n'est pas une recette miracle. Et certains médecins alertent sur l'écueil d'hyperstimulation. Comme pour tout soin, il faut être à l'écoute de son enfant et ne pas lui en demander trop.

www.cuevasmedek.com

BCN TOUR
Etape du 20 avril 2016 à Colombier

Grégory, Emma et Alessia, 3 jeunes participants bien connus de Cerebral entourés par une équipe de choc des Perce-Neige !!!

VINGT ANS DÉJÀ !

Ma fille ainée vient de fêter ses vingt ans. À cette occasion nous avons ouvert les albums photos de sa naissance. Un an d'euphorie, d'enthousiasme, de légèreté, de bonheur. Un an de visages radieux, de sourires, de silhouettes pleines d'énergie qui animent toutes ces images récoltées précieusement.
Vingt années de vie avec nous, avec sa sœur handicapée et son petit frère. Des moments radieux, des joies incroyables et puis de sacrées turbulences, questionnements, et souffrances.
Anne-Laure est arrivée quand sa sœur avait vingt mois. Nous les promenions toutes les deux dans une poussette double. Je vois encore le bras tendu que cette petite fille d'à peine deux ans dressait entre le visage de sa petite sœur et quiconque s'approchait d'elle d'un peu trop près. La tentation était grande d'examiner ce bébé déjà très différent
Mon fils est né quand Anne-Laure avait quatre ans. Le bonheur de sa naissance a bientôt quatorze ans et il fut le plus beau cadeau qu'Anne-Laure ait jamais reçu : ce petit frère adoré
Elle le guette, l'attend, se réjouit de le retrouver après l'école, et a développé un lien très particulier avec lui.

Cette fratrie est singulière et s'équilibre différemment en fonction de l'évolution de chacun. Ils gardent cependant tous des points communs qui semblent émaner d'Anne-Laure et que chacun reprend à sa manière. Une capacité à s'isoler, à freiner le cours des choses. Ils aiment se déconnecter du monde, être hors du temps, comme Anne-Laure. Ils se rejoignent aussi dans un tempérament très précis ; ni les uns, ni les autres ne sont influençables, c'est eux qui décident ! Malgré le handicap, cette similitude est frappante.
Ce sont trois personnalités très fortes et très différentes, qui nous interrogent énormément. Ils ont chacun leur vie, leur parcours, et leur indépendance.
Nous avons essayé de ne pas impliquer la fratrie dans la gestion du handicap de leur sœur. Ils se comportent avec elle comme dans une famille sans handicap, ni plus ni moins. Anne-

Laure est totalement dépendante pour tous les actes de sa vie quotidienne, mais nous avons rarement sollicité ses frère et sœur pour s'en occuper. S'ils souhaitent la faire manger ou avoir une activité avec elle, ils le décident eux-mêmes. Nous ne leur avons jamais demandé de la changer ou de la doucher, considérant que ces soins du corps, à un âge avancé, excédaient les relations d'une fratrie habituelle.

Le handicap de leur sœur est une trace en eux qui ne disparaitra jamais, ils sont « marqués ». J'ai souvent craint que cette « marque » ne les affaiblisse, qu'elle soit un traumatisme aux effets dévastateurs. Certes ils sont estampillés « frère et sœur d'une personne handicapée » mais reconnaître avec eux cette différence, c'est déjà la transformer. C'est cesser de penser « pourquoi ? » dans une plainte affaiblissante, pour penser « pour – quoi ? » et tenter d'en faire quelque chose. Bien sûr, il s'agit aussi de recueillir leurs difficultés, leur souffrance et parfois elles nous dépassent, nous submergent et font écho aux nôtres. Il n'y a pas de « solution miracle ». Nous tentons jour après jour d'être présents, positifs, sans outrance.
J'ai remarqué pour ses frère et sœur, à des périodes différentes, ce désir de perfection, ce souhait de répondre à toutes nos attentes. Particulièrement dans les périodes douloureuses de crises d'Anne-Laure, comme s'ils marchaient sur la pointe des pieds pour ne pas nous déranger. Ils semblaient estimer inconsciemment qu'ils ne devaient pas nous procurer un souci supplémentaire ou tout simplement parce que notre indisponibilité ne leur laissait pas la possibilité d'exprimer une quelconque revendication. Alors ils se faisaient tout petits et ne nous apportaient que de grandes satisfactions, à l'école, dans toutes leurs activités et dans leur comportement.

Quand les crises d'Anne-Laure se sont estompées et que nous sommes redevenus un peu plus disponibles, ils se sont autorisés quelques « défaillances », qui au début nous ont beaucoup surprises. Puis nous avons compris qu'ils avaient saisis que nous n'étions pas parfaits puisque quelque chose du comportement d'Anne-Laure nous échappait. Nous ne pouvions

pas tout solutionner. Notre imperfection les a autorisés à s'alléger du poids de cette pression qu'ils s'imposaient pour tout réussir.
L'imperfection c'est aussi reconnaître une certaine faiblesse, une incapacité à tout gérer et surtout, c'est accepter de se faire aider. Nous avons souvent évoqué ce point avec eux.

Anne-Laure a mené la famille sur des chemins vertigineux et ce vécu a bousculé la fratrie provoquant parfois un mal être considérable. Nous, les parents, n'avons pas suffi à consolider cette construction en péril. Nous avons écouté, recueilli les plaintes mais nous leur avons fait comprendre qu'ils ne pouvaient pas tout nous dire et que nous ne pouvions pas tout entendre. A partir de ce fait nous avons cherché avec eux un tiers, une personne qui puisse les écouter. Cette aide ponctuelle s'est avérée libératrice et les a aidés à franchir des périodes cruciales de leur adolescence.

Dans tous mes écrits, j'ai souvent parlé de la confiance que j'essayais d'avoir en mes trois enfants. Aujourd'hui, je pense qu'il y a d'abord une présence : un « je suis là » essentiel, quoiqu'il arrive. Puis une vigilance : un « je ne te lâche pas sans filet » et enfin cette fameuse confiance : un « tu sais, et peux faire sans moi » indispensable, comme dans toutes les fratries, indépendamment d'un quelconque handicap.
Toutefois, j'ai envie d'ajouter que durant ces vingt années de vie avec mes trois enfants, quelles que soient les difficultés rencontrées, l'apaisement et la sérénité ont été acquis patiemment grâce à mon travail analytique. Ce n'est pas une obligation, ni une recette magique, c'est juste apprendre à poser un voile sur le réel de la souffrance, tenter de prendre une distance avec les difficultés, faire un pas de côté pour ne pas se laisser absorber, réduire ou détruire par le désespoir.

Laurence Vollin

CAMP DE PRINTEMPS

A l'évocation de ces trois petits mots, je ne peux empêcher un sourire de se dessiner sur mes lèvres. Les souvenirs refont surface. J'entends encore les rires qui fusent, je revois ces regards remplis de douceur et de malice, ces sourires qui illuminent.

Les liens se nouent, au fil des premières heures déjà, enfants et moniteurs, tous partagent le même désir. Se rencontrer, se connaître, se découvrir et se redécouvrir. Apprendre de l'autre c'est finalement apprendre sur soi. Repousser les barrières et les limites, se rendre compte que tout est possible. Il suffit d'être ensemble.

Cette joyeuse troupe, un peu rigolote, un peu étonnante – voire détonante ! – que rien n'arrête, ni les intempéries ni les imprévus, qui se faufile à travers les gouttes et surmonte les aléas Cette famille qui se crée, cette sensation d'appartenir au tout.

La bonne humeur est de mise, la musique au rendez-vous, de bons petits plats préparés avec amour pour le bonheur de nos papilles, des activités pour s'amuser, s'émerveiller, se détendre, se dépenser Cap sur le bien-être, le moral est au beau fixe !
Une semaine qui passe comme un éclair, mais qui résonne longtemps dans nos cœurs. L'impact n'est pas des moindres
Comme un véritable coup de foudre, elle nous transperce. On en ressort changé, toujours grandi, toujours plus fort. Des instants singuliers, des partages particuliers, des échanges yeux dans les yeux, cœurs contre cœurs.
On repart la larme à l'œil mais l'âme en joie.

Merci, un grand merci, à tous ceux qui rendent possible ces camps, ces instants hors du temps.
Merci à ceux qui s'investissent, qui participent, qui transmettent leurs énergies, et qui transpirent l'amour, la lumière et la joie !

Marion Reynaud

LES COPAINS D'ABORD
Week-end en Valais

Le rendez-vous a été fixé samedi 14 mai à 8h30 à la gare de La Chaux-de-Fonds et à 9h pour les neuchâtelois du bas.
En raison du mauvais temps, nous avons dû modifier notre programme de la journée et sommes allés visiter la Fondation Gianadda à Martigny. Nous avons pu y découvrir des peintures, sculptures, objets et voitures anciennes. Pour les moins réveillés, un arrêt au café de la fondation a été le bienvenu.
Nous avons eu la surprise et l'honneur de rencontrer M. Gianadda en personne qui était de passage ce jour-là. Il a été très sympa et nous avons pu faire 2-3 photos avec lui.

Nous avons profité du premier rayon de soleil pour pique-niquer dans le jardin de la fondation d'où nous sommes ensuite partis en direction du Musée et Chiens du St-Bernard (Barryland) qui se trouve à quelques pas de là. Toutefois, comme nous sommes un peu flemmards, nous avons profité du petit train touristique qui passait devant la fondation pour nous y rendre.

Au musée, nous nous sommes séparés en deux groupes. Le premier a commencé par la visite du musée pour y découvrir l'histoire du St-Bernard et des environs. Le second a pu directement se rendre dans l'espace réservé aux chiens où chacun a pu les caresser. Ce sont vraiment de gros chiens super attachants et calmes. Après quelques photos avec le chien, nous avons échangé les groupes, afin que le premier puisse aussi profiter de la présence de ces beaux animaux.
Après cette belle rencontre, il était l'heure de monter dans les hauteurs d'Anzère où nous avons pris possession de nos dortoirs. Nous avons eu la chance d'avoir un étage entièrement réservé pour nous, où se trouvait une pièce qui, dans le passé, était une boîte de nuit.
Cet espace était donc idéal pour organiser notre soirée disco après le bon repas qui nous a été servi au restaurant de l'hôtel. Les plus motivés ont dansé jusqu'au bout de la nuit.

Le lendemain matin, le réveil fut agréable avec un super buffet de déjeuner. Ensuite, après avoir repris des forces et ouverts les yeux avec quelques tasses de cafés, nous nous sommes rendus aux bains thermaux qui se trouvent 2-3 chalets plus loin. Ce fut un moment très agréable de détente. Les quelques personnes qui n'ont pas souhaité venir aux bains, ont profité pour visiter le village d'Anzère.
A midi, nous nous sommes à nouveau tous retrouvés pour partager un dernier repas ensemble, puis ce fût déjà l'heure de redescendre la montagne en direction de Neuchâtel.
Nous avons vraiment passé un week-end sympathique et chaleureux malgré le mauvais temps du samedi.

Claudine Gabriel

PASSEPORT VACANCES

Nous organisons une nouvelle fois un passeport vacances pendant les six semaines des vacances d'été !
Un programme d'activités fun, adapté sur mesure pour les enfants en situation de handicap :

Lundis 4 – 11 – 18 – 25 juillet
1er – 8 août
15h - 16h — Piscine au Foyer Handicap

Mercredi 20 juillet
Jeudi 11 août
10h – 12h ou 13h30 – 15h30 — Promenade en catamaran
(reportée en cas de mauvais temps)

Jeudi 28 juillet
10h – 15h — Promenade à vélos adaptés et goûter au bord du lac
(annulée en cas de mauvais temps)

Mercredi 3 août
15h – 18h — Plage des 6 Pompes

Vendredi 5 août
9h – 18h — Visite du zoo de Zürich
(annulée en cas de mauvais temps) — (déplacement en train)

Toutes les activités sont gratuites pour les enfants ainsi que pour la personne qui les accompagne (seul le train est payant à partir du 2ème accompagnant ou dès le 1er accompagnant si l'enfant n'est pas en possession d'une carte de légitimation).

L'un des parents ou l'un des assistants devra accompagner l'enfant. En cas de problème d'organisation, le Service-Dépannage est à disposition (infos sur notre site Internet www.cerebral-neuchatel.ch).

N'hésitez pas à inscrire vos enfants rapidement (avant le 20 juin) car certaines activités ont des places limitées et d'autres doivent être confirmées rapidement pour avoir lieu.

Pour tous renseignements :
079 693 25 33 ou christelleoppliger@hotmail.com

JUST FOR SMILES
A la Fête fédérale d'Estavayer 2016

C'est une première dans l'histoire de la Fête fédérale de lutte suisse et des Jeux alpestres ! Le vendredi 26 août, sur le coup des 17h00, Just for Smiles encadrera 25 enfants, filles, ados, adultes, les ambassadeurs des personnes en situation de handicap en Suisse, pour une démonstration de lutte dans l'Arène des rois, devant des milliers de spectateurs !

Just for Smiles participera en effet à la cérémonie d'ouverture de la Fête fédérale de Lutte d'Estavayer, le rassemblement sportif et populaire le plus important de Suisse qui ne fait halte que tous les 15 ans en Suisse Romande. Autant dire qu'il s'agit d'une chance unique qui est offerte aux personnes en situation de handicap.

Pour ces filles et ces garçons-là, âgés de 7 à 52 ans, rien n'est impossible. Ils sont prêts à relever le défi et à plaquer au sol tous les préjugés. Sélectionnés parmi une demi-douzaine d'institutions fribourgeoises, les lutteuses et lutteurs entreront dans l'arène comme les véritables Böse, en tenue traditionnelle. Ils effectueront plusieurs démonstrations.

Rien n'a été laissé au hasard. Depuis la mi-avril, ils ont droit à des entraînements de qualité, sous la houlette des coaches, Gilles Guisolan, président du club des lutteurs d'Estavayer et Laurent Tschanz, moniteur J+S, spécialisé en sport-handicap. Les moniteurs leur apprennent non seulement les rudiments de la lutte mais aussi à maitriser les prises et à gérer le trac.

L'esprit de la lutte est présent à chaque moment. Ils s'entrainent comme de véritables athlètes. Toujours motivés et gonflés à bloc, ils arrivent au local avec un sourire jusqu'aux oreilles. Ils sont très disciplinés et attentifs à ce que leur enseignent leurs coaches. Au fil des semaines, des liens se sont créés et une magnifique solidarité est née au sein de ces groupes.

Suivez leurs aventures sur la page Facebook de Just For Smiles, histoire de vous rendre compte de ce qui se trame à Estavayer, dans la sciure du local des lutteurs. Toutes les semaines, vous y découvrirez de nouvelles photos et des anecdotes croustillantes ! Et n'hésitez pas à « Liker » et à laisser vos commentaires et vos encouragements.

Et surtout faites le déplacement dans l'arène de la Fête fédérale, le vendredi 26 août 2016, sur le coup des 17h00, pour vivre avec eux cette cérémonie d'ouverture gratuite et venez vibrer et encourager tous ces magnifiques sportifs qui relèvent cet incroyable challenge !!!

www.just4smiles.ch

Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral
Erlachstrasse 14, 3001 Berne, tél. 031 308 15 15, fax 031 301 36 85
Compte postal 80-48-4, e-mail cerebral@cerebral.ch, www.cerebral.ch

Faites l'expérience de la grande liberté que procure le camping. Bungalows sans barrières sur les rives du Lac de Brienz, à Hinterkappelen près de Berne, au bord du Lac de Sempach et au bord du Lac Majeur :

Camping Aaregg
Seestrasse 28 a
3855 Brienz 033 951 18 43

TCS Camping Bern-Eymatt
Wohlenstrasse 62C
3032 Hinterkappelen près de Berne 031 901 10 07

TCS Camping Seeland
Seelandstrasse
6201 Sempach 041 460 14 66

Camping Campofelice
Via alle Brere 7
6598 Tenero 091 745 14 77

Caravane accessible en fauteuil roulant au bord du Lac des Quatre-Cantons :

Camping International Lido Lucerne
Lidostrasse 19
6006 Lucerne 041 370 21 46

A VENDRE VEHICULE ADAPTE

FIAT Multipla 1.6
Année 2009
12’800 km.
Modifiée pour
Chaise roulante
4 places
Moteur essence
Boîte manuelle
8 jantes
CHF. 17’500.00

Contact :

Michel Scemama
Les Vernets 21
2525 Le Landeron
079 250 39 48

Pour toutes questions administratives ou autres:

Secrétariat
Christiane VALLELIAN
Rafour 5
2024 **Saint-Aubin-Sauges**

032 / 835 27 08
www.cerebral-neuchatel.ch
info.ne@association-cerebral.ch
CCP 20-6343-8

Bulletin d'adhésion

Je / nous désire / ons adhérer à :

Association Cerebral Neuchâtel

en tant que (souligner ce qui convient)

1. Membre actif (cotisation Fr. 40.-- / parents Fr. 40.--)
2. Membre soutien (cotisation Fr.....* min. Fr. 50.--)
3. Membre ami (don Fr.....*)
   (*prière d'indiquer le montant que vous désirez verser.)

Nom et Prénom : .....

Profession : .....

Rue N° : .....

NP Domicile : .....

Prénom de l'enfant : .....

Date de naissance de l'enfant : .....

Date : ..... Signature : .....

Affranchir
comme lettre

Association Cerebral Neuchâtel
Secrétariat
par Mme C. Vallélian
Rafour 5

2024 Saint-Aubin-Sauges